

Polar à Rouen : "Violon dingue", une enquête policière menée tambour battant

 www.tendanceouest.com/actualite-137067-polar-a-rouen-violon-dingue-une-enquete-policiere-menee-tambour-battant.html



Actu

Régine Thieulent-Torréton signe son dernier opus "Violon dingue".

© Jean Michel GALIOT

12h02 - 03 mai 2016 - par J.G

Quand la passion de la musique et l'amour d'une femme se mêlent au crime, on obtient un polar superbe, dont on peine à décrocher.

Avec son nouveau roman, *Violon dingue*, Régine Thieulent-Torréton a composé ce qu'on pourrait appeler une symphonie policière. Il faut dire que l'histoire s'y prête, s'agissant d'identifier et d'arrêter l'assassin d'un chef d'orchestre à la renommée internationale, juste après son concert d'adieu au théâtre des Arts de Rouen.

Comme à l'écoute d'une symphonie, le lecteur est conduit à travers le roman de mouvement en mouvement, tantôt *andante* lorsque les deux policiers chargés de l'affaire piétinent dans leur enquête, tantôt, au contraire, lorsque leurs investigations vont bon train, avant le coup de théâtre final qui résonne comme un coup de cymbale.

L'une des clés - si l'on peut dire - de l'énigme est entrevue à mi-parcours, et cette trouvaille de Régine Thieulent-Torréton donne à l'histoire son fil conducteur. Le lecteur pense alors au film *Seven* ou aux romans de Thomas

Harris. Les chapitres courts donnent du rythme à l'ensemble. Les mises au point de l'enquête par les deux policiers permettent au lecteur de ne pas perdre le fil de l'intrigue, qui lorgne parfois vers le thriller ésotérique à la Dan Brown.

Que peut-on reprocher à ce roman ? Un peu comme Joseph II reprochant à Mozart d'avoir mis " *Trop de notes*", quelques personnages ne sont peut-être pas nécessaires (Claire, Jean-Philippe et Alexandre). Il n'empêche que *Violon dingue* est mené de main de maître, et Régine Tieulent-Torréton le dirige d'une baguette de maestra. En matière de thriller, elle connaît la musique.